

ACTIF		
Espèces.....	\$25,796,531	\$27,648,939
Billets fédéraux.....	48,131,162	49,188,610
Dépôts en garantie de circulation.....	4,712,663	4,720,724
Billets et chèques sur autres banques.....	32,964,175	30,029,543
Prêts à d'autres banques en Canada garantis....	1,379,723	1,316,657
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada..	10,354,032	9,681,914
Bal. dues par agences et autres banq. en Ang....	7,038,405	6,722,457
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.	15,101,421	16,537,863
Obligations des gouvernements.....	9,069,031	8,824,658
Obligations des municipalités.....	21,085,634	20,239,651
Obligations actions et autres valeurs mobilières	41,449,520	41,515,307
Prêts à demande remb. en Canada.....	46,843,488	45,733,765
Prêts à demande remb. ailleurs.....	47,946,737	41,198,293
Prêts cour. en Canada...	579,860,498	570,896,776
Prêts courants ailleurs...	25,355,255	23,576,315
Prêts au Gouv. Fédéral..	4,811,258	4,837,379
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	329,828	1,449,386
Créances en souffrance..	3,558,651	3,314,019
Immeubles.....	918,711	897,325
Hypothèques.....	424,766	418,362
Imm. occupés par banq..	17,370,904	17,304,766
Autre actif.....	9,679,480	9,450,772
	<b>\$954,182,063</b>	<b>\$934,533,671</b>

### FEU L'HON. J. I. TARTE

L'Hon. Joseph Israël Tarte est décédé le mercredi 19 décembre, dans sa soixantième année. La nouvelle de sa mort s'est promptement répandue; on savait que, depuis plusieurs mois, sa santé était chancelante, mais personne ne pouvait croire à une fin aussi prochaine.

La place que tenait au Canada l'Hon. J. I. Tarte était considérable et quiconque a été témoin de ses funérailles a pu comprendre ce que celui qu'un immense cortège conduisait à sa dernière demeure avait été quelqu'un. Tout ce que la politique, le journalisme, le commerce, l'industrie, la finance et les professions libérales comptent de marquant avaient tenu à honneur d'assister aux obsèques ou de s'y faire représenter.

Comme ministre des Travaux Publics, l'Hon. J. I. Tarte a été un modèle de travail, d'énergie et aussi de patriotisme. C'était un homme éclairé qui comprenait toutes les ressources que pouvaient offrir au Canada ses voies navigables. Plus qu'aucun autre il a su par sa plume, comme par sa parole, intéresser ses concitoyens à la question des transports qu'il avait étudiée à fond et qu'à bon droit il estimait être l'une des plus sérieuses et des plus importantes pour le développement du commerce de son pays.

L'Hon. J. I. Tarte a été un grand journaliste; c'est par la porte du journalisme d'ailleurs qu'il est entré dans la politique militante. C'était un combattif à la plume énergique, forte, alerte et vive. Le journalisme Canadien perd en lui un de ses écrivains les plus ardents, les plus vigoureux, aux vues larges et originales.

### BANQUET DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Le trente-troisième banquet annuel de l'Association des Voyageurs de Commerce du Dominion a eu lieu au Windsor

Hotel, le 23 décembre, sous la présidence de M. W. J. Egan. Il y avait environ trois cents convives. Le banquet a été un grand succès. La note dominante des discours prononcés à cette occasion est qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer au sujet de la période assez difficile que nous traversons actuellement. Tous les orateurs qui ont fait allusion à cet état de choses s'accordent à dire que la gravité de la crise financière avait été exagérée et ils ont recommandé l'optimisme et la confiance.

A la table d'honneur on voyait: l'hon. Sydney Fisher, M. R. L. Borden, J. S. N. Dougall, l'hon. P. E. Leblanc, l'hon. W. A. Weir, T. L. Paton, l'échevin Clearihue, John Paterson, George Caverhill, R. C. Wilkins, major J. T. McBride, Rév. Hugh Pedley, Charles Gurd, T. S. Côté, C. H. Catelli, E. D. Marceau, l'hon. J. D. Roland, Thos. Henry, David Lefebvre.

Assis aux différentes autres tables, nous avons remarqué: MM. Armand Chaput, de la maison L. Chaput, Fils et Cie, Henri Jonas, F. X. D. de Grandpré, gérant de MM. Debenhams Ltd.; J. R. Douglas, A. G. Gardner; J. L. Gardner, de la maison J. M. Douglas & Co.; A. T. Hodge, de MM. Chase & Sanborn; J. F. Seward, gérant au Canada de Bovril Ltd; Odilon Létourneau, de MM. A. McDougall & Co.; J. O. Authier et E. Durette, de MM. Liddell, L'Espérance et Cie; C. P. Perreault, N. P.; J. O. Laporte, de la Eastern Cigar Co., Ltd.; Louis Decelles, de MM. D. McCall Co, Ltd.; le Dr Boisvert, de St-Jean, P. Q.; J. Alphonse Racine, de MM. A. Racine & Co.; N. Cummings, R. Booth; Capt. Bourassa, de la W. R. Brock Co., Ltd.; Sam. Carsley, de la Ozo Co.; F. D. Hughes, ex-président de l'Association, de F. Hughes & Co.; J. M. Malherbe, Raoul Mathieu, Lt. Col. J. P. A. des Trois-Maisons, J. J. Cusack, Al. McKercher, de MM. J. M. Orkin & Co., etc., etc.

Le premier discours prononcé fut celui de M. W. J. Egan, le nouveau président élu, qui souhaita en termes choisis la bienvenue aux invités et remercia l'Association de l'avoir appelé à de si hautes fonctions. M. Egan rend compte de la prospérité de l'Association qui compte maintenant plus de 6,000 membres.

Après la santé du roi, la première portée au programme, M. S. J. Mathewson, vice-président de l'Association porta le toast du Parlement du Canada.

L'Hon. Sydney Fisher, invité à répondre à cette santé, dit que le Parlement Fédéral est en bonne santé et en état de faire son devoir. Il est encore plus fort qu'hier, car trois nouveaux députés, MM. Major, Caron et McLean, sont maintenant là pour prêter main-forte au gouvernement. L'orateur est heureux de prendre la parole à cette réunion, car il peut parler de la prospérité du Canada et les voyageurs de commerce sont des gens capa-

bles de l'apprécier. Nous avons eu une légère dépression commerciale, il est vrai, mais si nous comparons la situation au Canada, avec le formidable ébranlement et les catastrophes que nous avons vues aux Etats-Unis, nous avons tout lieu d'être fiers de notre pays. Le Canada a fait face aux difficultés, aucune de nos banques n'a fermé ses portes. Il ne manque pas d'argent dans ce pays.

La prospérité d'un pays s'affirme par son commerce avec l'étranger. En 1870, le commerce du Canada avec l'étranger était de \$122,000,000; et en 1900 il était de \$336,000,000. Cinq ans plus tard, en 1905, il était de \$519,000,000.

L'actif de nos banques est une autre preuve de la prospérité d'un peuple. En 1900, l'actif total de nos banques était de \$460,000,000. Cinq ans plus tard, il était de \$878,000,000 et l'an dernier, de \$970,000,000, une augmentation de soixante-dix millions en un an.

Les manufactures prouvent aussi que le pays est prospère. En 1900, les manufactures canadiennes, employant cinq ouvriers ou plus, avaient un capital de \$447,000,000. En 1905 ce capital était de \$834,000,000 ou près du double.

Une autre preuve encore de la prospérité du Canada est l'immigration des citoyens américains dans l'Ouest canadien. L'hon. M. Fisher termine en disant que le vingtième siècle est le siècle du Canada.

M. R. L. Borden reçut une belle ovation lorsqu'il se leva pour répondre à la même santé. Après avoir remercié le public de son chaleureux accueil, l'orateur est heureux de dire que si le parti ministériel a été renforcé de trois membres, son propre parti a de son côté fait une nouvelle acquisition dans la Nouvelle-Ecosse. Le parlement, à vrai dire, n'est pas encore composé comme il voudrait, mais il espère qu'il le sera avant longtemps.

L'orateur parle ensuite de la tournée électorale qu'il a faite dans l'Ouest alors qu'il a parcouru 12,500 milles et adressé la parole à cent mille personnes. Il a trouvé dans cette région des gens énergiques et optimistes. Le parlement, dit M. Borden, a besoin d'hommes d'affaires, d'hommes comme les voyageurs de commerce, connaissant le pays et ses ressources.

M. Borden dit ensuite que tout citoyen de ce pays devrait comprendre la responsabilité qui lui incombe et s'efforcer d'améliorer le gouvernement du pays.

L'hon. W. A. Weir répondit à la santé de la Législature de Québec, proposée par M. Max Murdock. Il traite longuement du projet de loi suggéré dernièrement et consistant à interdire ou du moins à taxer l'exportation de la pulpe de bois. Une telle loi diminuerait considérablement les revenus de la province, et le gouvernement du Dominion s'il